

# TRANSCRIPTION

## Journal

Levé à 6h30 ce matin. Il fait encore nuit. Je suis fatigué. Je me suis couché à 1 heure du matin et je n'ai pas assez dormi. Si je ne dors pas plus de huit heures, ça ne va pas... Mais comment faire autrement ? Mon examen commence à 9 heures et je dois prendre le train de 7 heures si je veux arriver à temps. Je vais prendre une douche froide, un grand café et j'y vais.

Me voilà dans le train... Les gens autour de moi ont l'air fatigué aussi, je ne suis pas le seul. Mais moi, je pense à mon examen... Je ne sais pas si j'ai tout compris, si j'ai tout appris. Les mathématiques, je n'aime pas beaucoup, je trouve ça abstrait, il y a trop de règles. A quoi ça sert, toutes ces règles ?

L'examen commence dans dix minutes. Je me suis assis, j'ai regardé les autres candidats, ils sont calmes, ils ont l'air de tout savoir. Il n'y a que moi qui ne sait pas, je suis sûr que je vais être le seul qui va échouer à cet examen, parce que je ne l'ai pas assez préparé. Je me dis: pas de panique, il faut que je le réussisse, cet examen.

Je viens de rendre ma copie, l'épreuve est terminée. Elle a duré trois heures. Je me sens très fatigué, mais soulagé. J'ai répondu à toutes les questions. Il y en a une qui était difficile, je pense que je l'ai ratée, mais pour le reste, je crois que j'ai répondu correctement. Une note moyenne me suffira, je ne suis pas ambitieux.

J'ai déjeuné avec Carole. Pour elle, l'examen était une catastrophe. Elle me dit qu'elle l'a complètement raté. Nous avons parlé de mathématiques pendant tout le repas! J'aurais bien voulu discuter d'autre chose avec elle, mais elle ne pensait qu'à cela. Elle est inquiète, elle pense que son année est ruinée.

Après le déjeuner, je suis passé à la bibliothèque. J'y ai rencontré Antoine devant les livres de maths. Il m'a dit que cet examen était vraiment facile, qu'il n'avait eu aucun problème. Toujours modeste Antoine! Mais c'est vrai, c'est le

meilleur de la classe, il veut être architecte plus tard. Pour faire ce métier, il faut savoir calculer.

Me voilà dans le train du retour. Les gens autour de moi ont l'air encore plus fatigué que ce matin. C'est normal, ils ont passé une journée au travail. Certains lisent un journal, d'autres regardent le paysage défiler à la fenêtre, d'autres somnolent, presque endormis. Je vais rentrer à la maison, avoir un bon dîner et me coucher, pour oublier cette journée.